



R&Sie(n)+D 2050 / BITTerness

MIX. + deSingel



8 €
ISBN : 978-2-914722-66-7
01_2007

R&Sie(n)+D 2050 / BITTerness
(non sans amertumes)

éditions MIX. + deSingel





2050 / BITTERNESS





BIBLIOGRAPHIE

L'ombre du Caméléon, Trash Mimesis, IFA/Karedas, 1994

Mutations @morphes, HYX, 1998

Teen Years After, Les Architectures Hérétiques, 2003

Spoiled Climate, Birkhauser (Allemagne), 2004

Corrupted Biotopes, Damdi (Corée), 2004

« *I've heard about* », Paris Musée / MAM, 2005

Fiction Scripts, Beijing Office / united Asia, (Chine), 2006

www.collectifmix.org

www.desingel.be

© éditions MIX., 2007

© deSingel, Antwerp

ISBN : 978-2-914722-66-7

R&Sie(n)+D 2050 / BITTERNESS
(non sans amertumes)

éditions **MIX.**
+ **deSingel** international arts centre, Antwerp



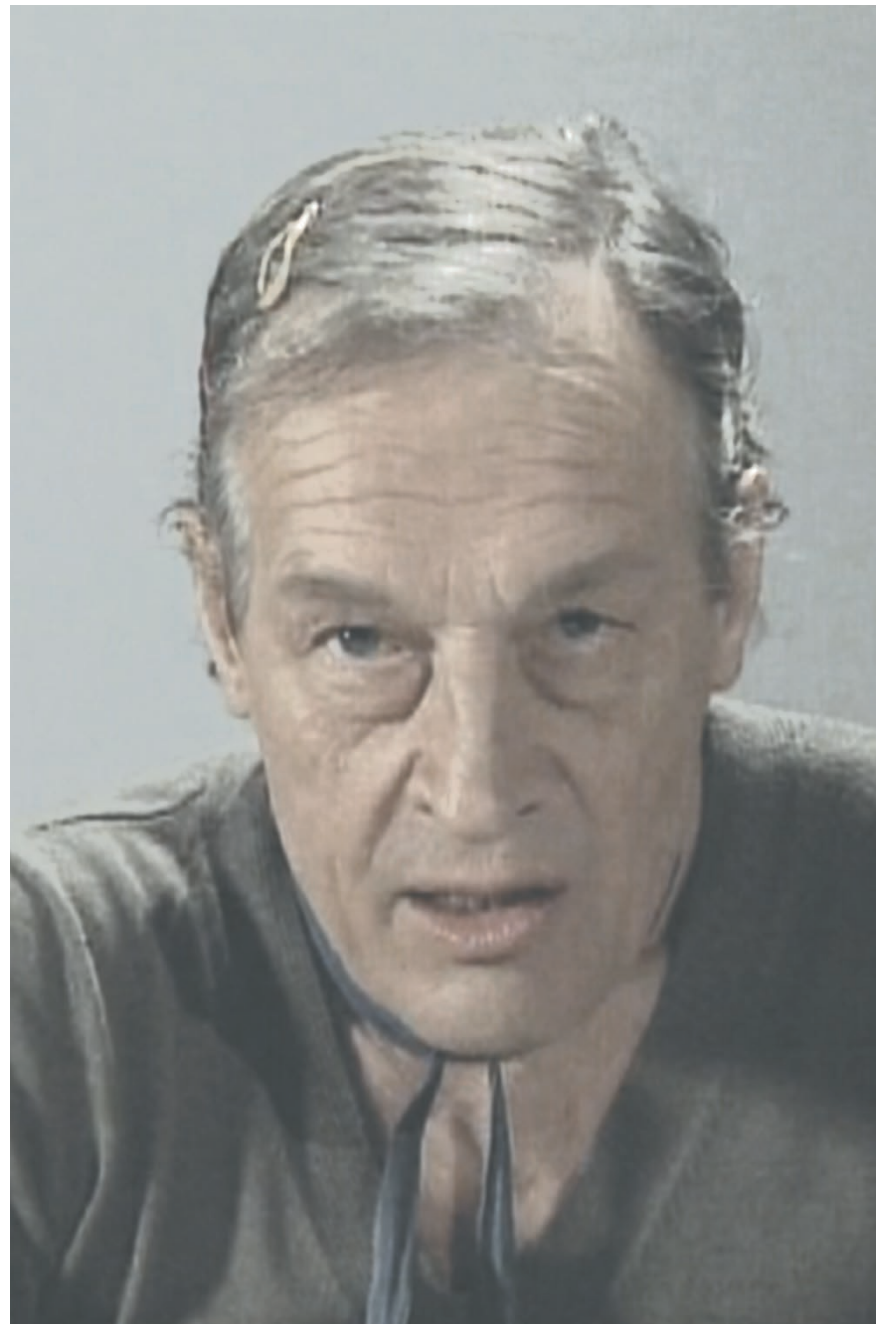


C'est inutile, j'en ai marre, je laisse tomber ?
Je vais crever...

propos inaudible

It's useless. I'm sick of it. Should I quit ? It's killing me.

words inaudible





C'est inutile ! De toute façon c'est inutile, personne n'a repris le flambeau de cette structure urbaine, de ma structure urbaine... pas d'héritier ? « I've heard about » c'est devenu est un chancre nécrosé... vous en avez fait un tas immonde.

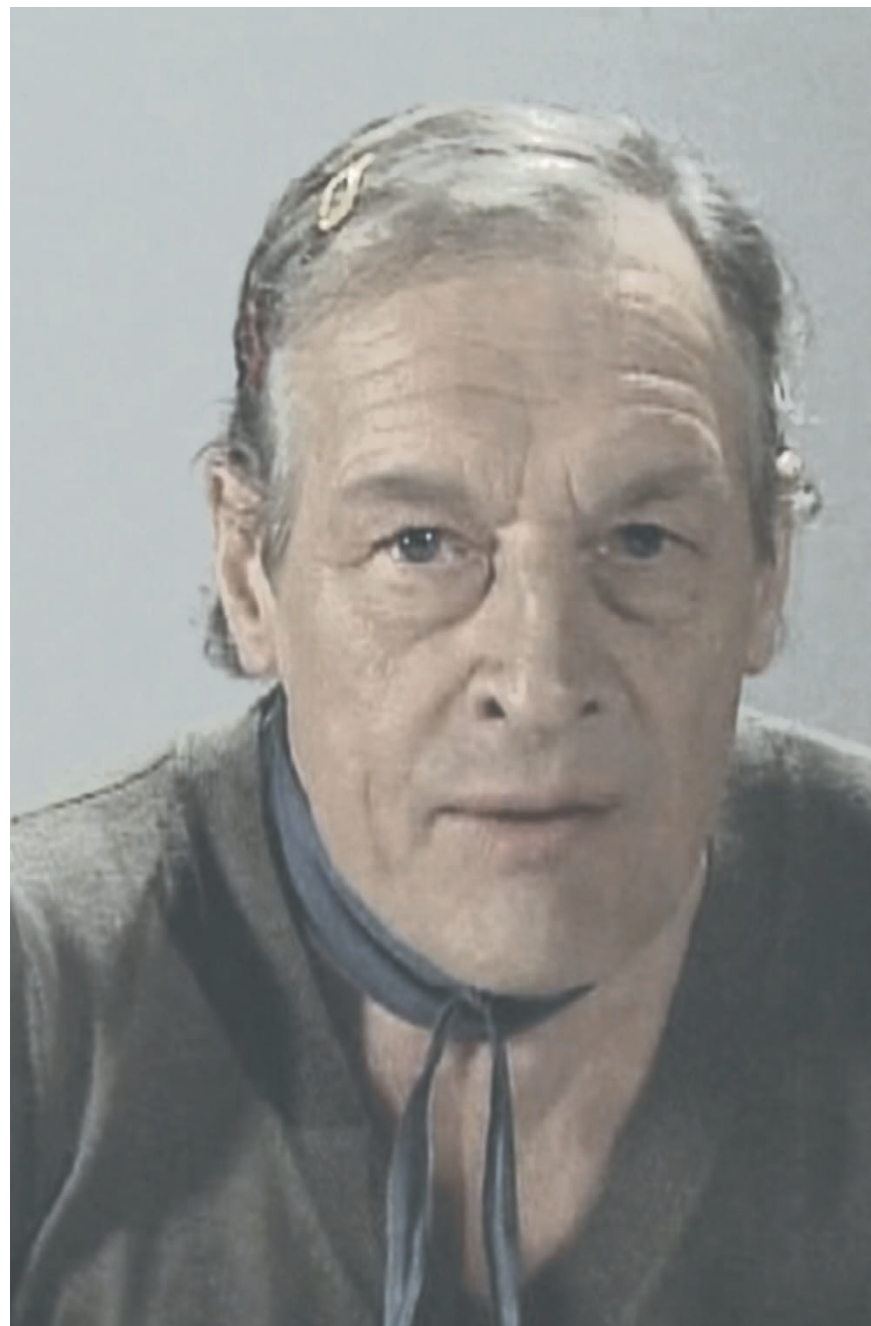
Personne n'est allé plus loin et personne ne veut y aller !

Ca fait combien d'années, déjà, 50 ans, oui 50 ans déjà ?

It's useless ! Anyway, it is useless, no one has really taken up this urban structure, my urban structure... No successor ? I've heard about has become a dead growth. You've made it into a filthy heap.

No one has gone further ; in fact, no one wants to go there at all !

How long has it been now ? Fifty years ? Really, 50 years already ?





Il suffirait de m'écouter, encore, cet enregistrement existe, il existe encore, je m'entends vivre ce que cela aurait pu être, de ce que cela aurait pu devenir, s'il n'y avait eu cette masse de crétins aliénés auxquels, vous, vous là, oui vous juste là devant moi, auxquels vous vous êtes identifiés avec complaisance, s'il n'y avait eu cette peur, cette de peur pathogène de toute chose inconnue, de toute chose inédite pour vous servir de paravent, d'alibi à votre propre immobilisme... et quête de servitude...

All they had to do was listen to me. The recording exists, it still exists. I hear myself experiencing what might have been, what could have happened, if it weren't for this bunch of alienated cretins that you – you, there, right in front of me – were so willing to identify with. If it weren't for that fear, that pathogenic fear of the unknown, of anything really unprecedented and new, that you hide behind and use as an excuse for your own passivity – and thirst for servitude.





Que vous vous débattiez pathologiquement, pour échapper à vos ritournelles quotidiennes esclavagisées, cela semble vous constituer..... mais quand c'est là devant vous, accessible, quand, il n'y a plus qu'à la saisir, cette liberté, ...elle vous effraie, vous pétrifie... vous en déniez l'existence...cela vous terrorise de vous assumer sans tuteur...l'animal apeuré, se réfugie dans le fond crasseux de sa geôle de sous-humain, de sous-prolétariat... dans ces petites affaires privées, conventions préalables, et la petitesse des organisations sociales... sous contrôle...

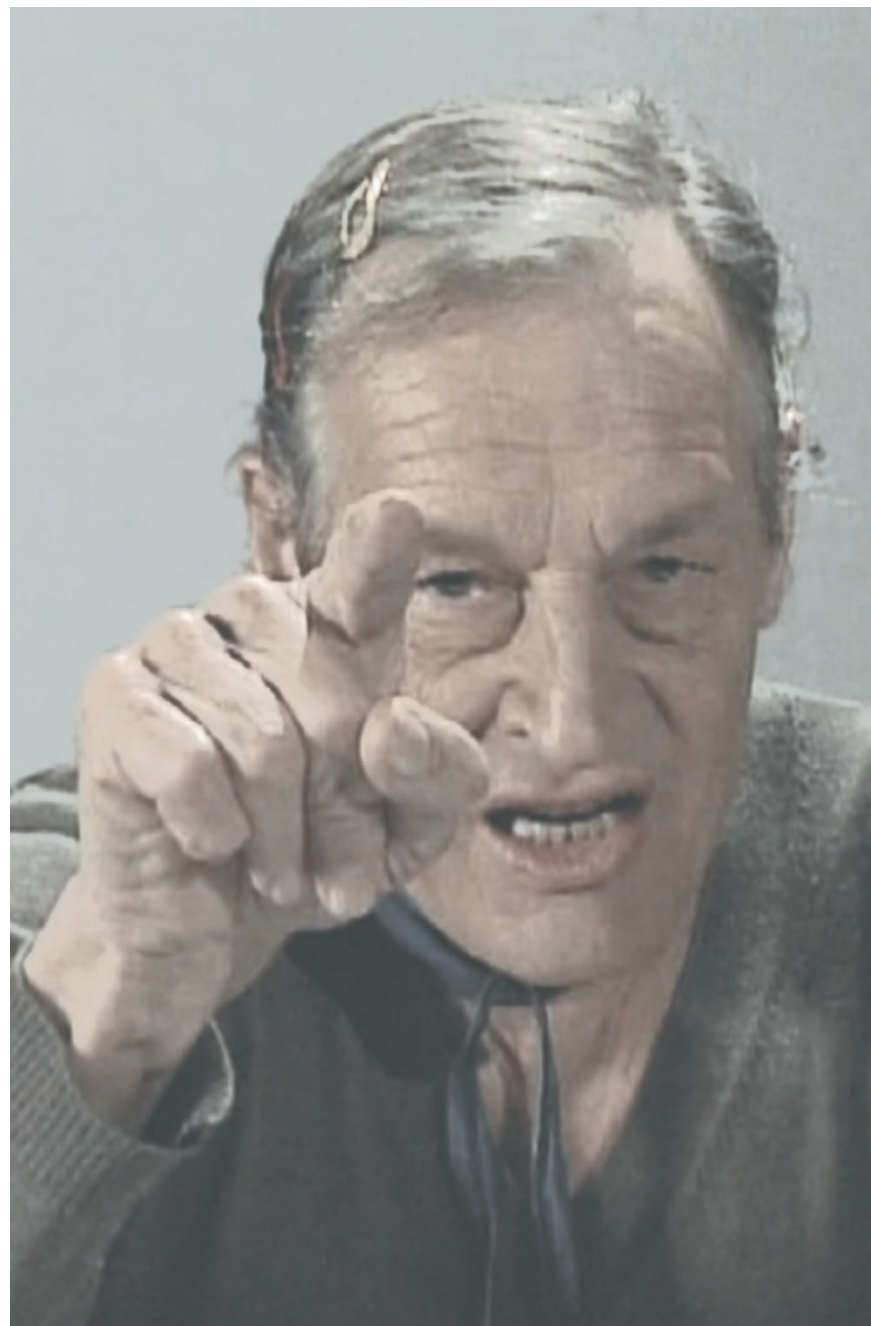
You struggle pathologically to get away from the daily grind, the slavery of the same old same old, and maybe that's just how you are. But when it's right there in front of you, accessible, when all you have to do is reach out and grab this freedom, it scares you. You're petrified, so you pretend it doesn't exist. You're terrified of having to take responsibility for yourself, with no one to tell you what to do. The frightened animal hides in the bottom of his filthy jail where they keep the sub-humans and the sub-proletariat, busy in his little private affairs, within previously agreed-upon limits and the narrow horizons of well-controlled social organizations...





...de la misère en milieu humain, de la misère en milieu humain, tragique, c'est tragique... je ne suis pas votre pantin, saleté de Pinocchio avec lequel vous avez joué et simulé la bio-démocratie, l'auto-détermination... cela vous n'en vouliez pas, personne n'en voulait...

... human wretches, the wretchedness of the human environment, what a tragedy, it's tragic... I'm not your patsy, the stupid puppet you used to play at bio-democracy, self-determination... you didn't really want it, no one does.





*il sort un livret de sa poche et se met à lire,
comme perdu dans ses pensées.*

[Je me souviens d'une chose qui ne se constituait qu'au travers de scénarios hétérogènes, multiples et contradictoires, d'une chose qui refusait l'idée même qu'une prévision puisse être émise quant à sa forme de croissance, quant à la détermination de son futur.

Une chose informe qui se greffait sur un tissu existant, une chose qui ne cherchait pas un point de fuite pour justifier de son existence mais acceptait de palpiter, de s'immerger dans un état vibratoire, « ici et maintenant ».

*he takes a booklet from his pocket and begins to read,
lost in thought.*

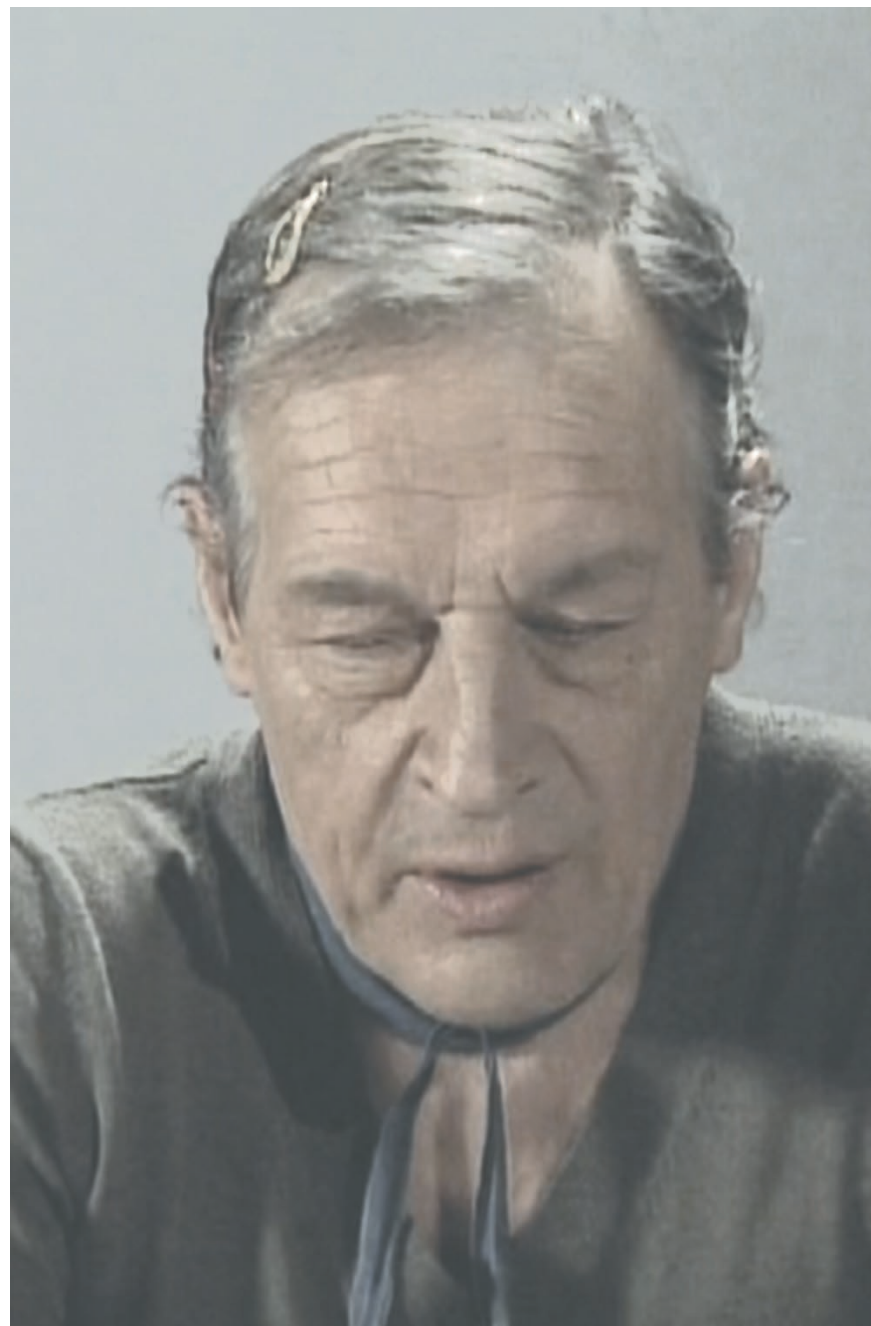
I remember something that was built up only through multiple, heterogeneous and contradictory scenarios, something that rejected even the idea of trying to predict its form of growth or future typology. Something shapeless grafted onto existing tissue, something that needed no vanishing point to justify itself but instead welcomed a quivering existence immersed in a real-time vibratory state, here and now.





Cette chose enchevêtrée, entrelacée, semblait être une ville, non, plutôt un fragment de ville. L'immunité dont bénéficiaient ses habitants était due au fait qu'ils étaient à la fois vecteurs et protecteurs de cette complexité... La multiplicité d'expériences et de formes qui s'y enchevêtraient n'avait d'égal que l'apparente simplicité de ses mécanismes.

Tangled, intertwined, it seemed to be a city, or rather a fragment of a city. Its inhabitants were immunized because they were both vectors and protectors of this complexity. The multiplicity of its interwoven experiences and forms was matched by the apparent simplicity of its mechanisms.





La forme urbaine ne dépendait plus de décisions arbitraires, ni du contrôle de son émergence par quelques-uns, mais de l'ensemble des contingences individuelles. Elle intégrait à la fois les prémisses, les conséquences et l'ensemble des perturbations induites, dans un jeu de renvois réciproques. Les lois étaient consubstantielles au lieu, sans effort de mémoire.

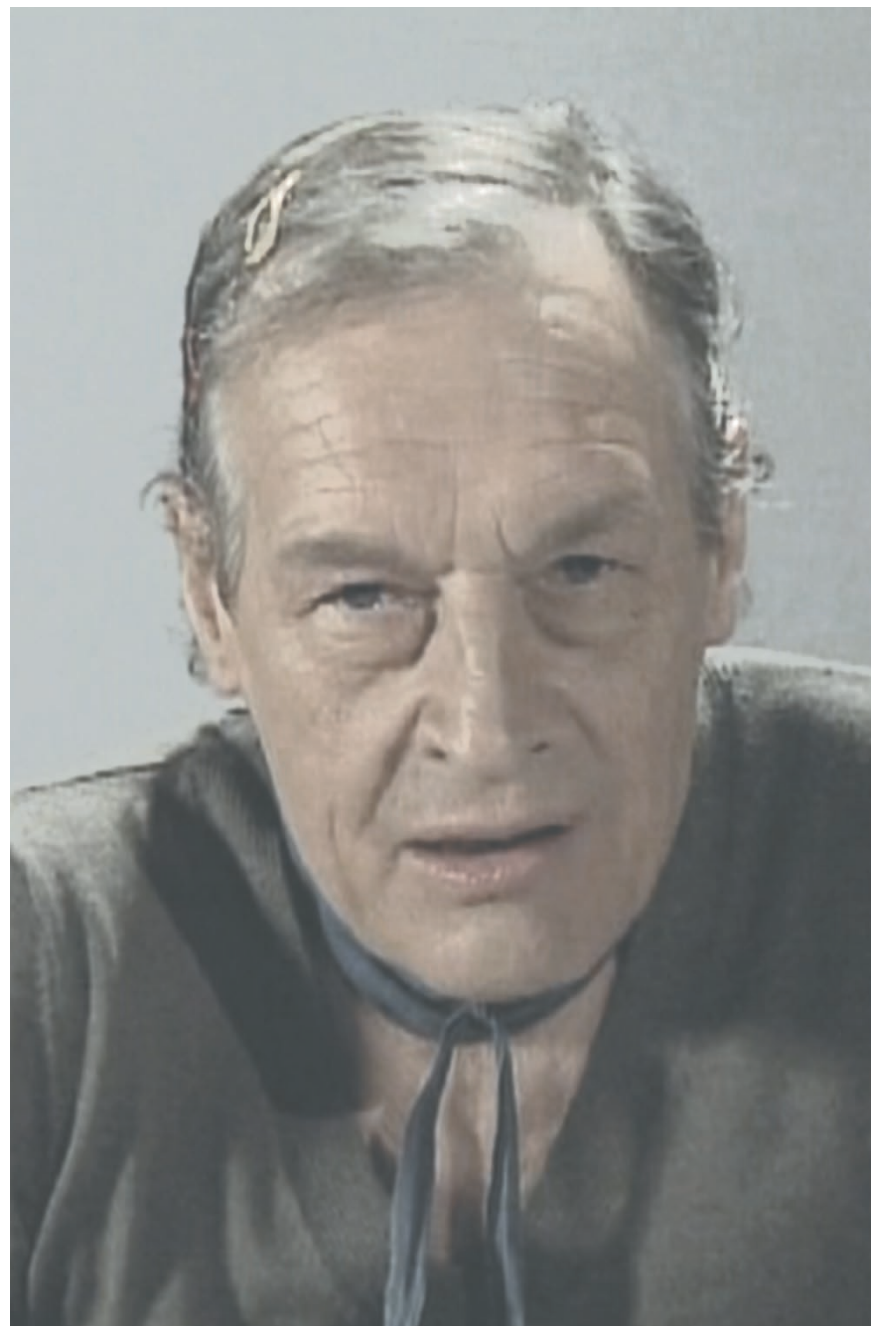
The urban form no longer depended on the arbitrary decisions or control over its emergence exercised by a few, but rather the ensemble of its individual contingencies. It simultaneously subsumed premises, consequences and the ensemble of induced perturbations, in a ceaseless interaction. Its laws were consubstantial with the place itself, and thus did not need to be memorized.





Les stimuli qui ont concouru à l'émergence de cette structure urbaine étaient multiples et se renouvelaient sans cesse. Son existence était inextricablement liée à la fin des grands récits, à la reconnaissance objective des transformations climatiques, à la suspicion de toute morale, fût-elle écologiste, à la vibration des phénomènes sociaux et à l'urgence de renouveler les mécanismes démocratiques. La fiction y était énoncée comme principe de réalité : ce que vous aviez devant vos yeux était une condition urbaine simultanée à celle humaine.

Many different stimuli contributed to the emergence of this urban structure, and they were continually reloaded. Its existence was inextricably linked to the end of the grand narratives, the objective recognition of climatic changes, a suspicion of all morality (even ecological), the vibration of social phenomena and the urgent need to renew the democratic mechanisms. Fiction was its reality principle : What was simultaneously an urban and human condition.





Quelle loi morale ou quel contrat social aurait pu nous soustraire à cette réalité ? Nous empêcher d'y vivre ou nous en protéger ?

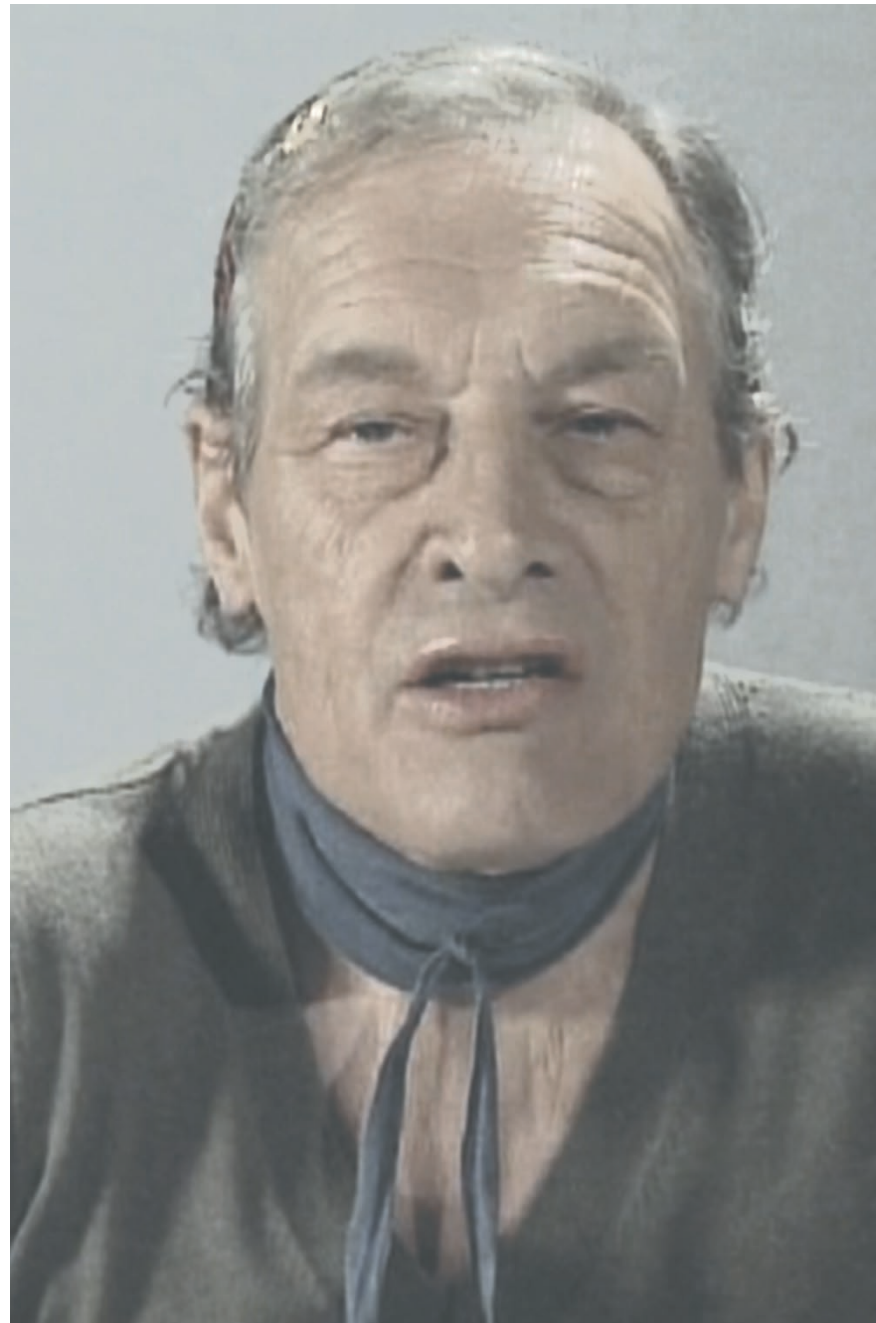
What moral law or social contract could have extracted us from this reality, prevented us from living there or protected us from it ?





Le protocole d'échange, le protocole de voisinage dans cette structure urbaine, à l'opposé, n'annulait pas le risque d'être au monde. Les habitants se nourrissaient d'un temps présent, non différé, d'un temps qui alimentait directement la forme de la structure territoriale.

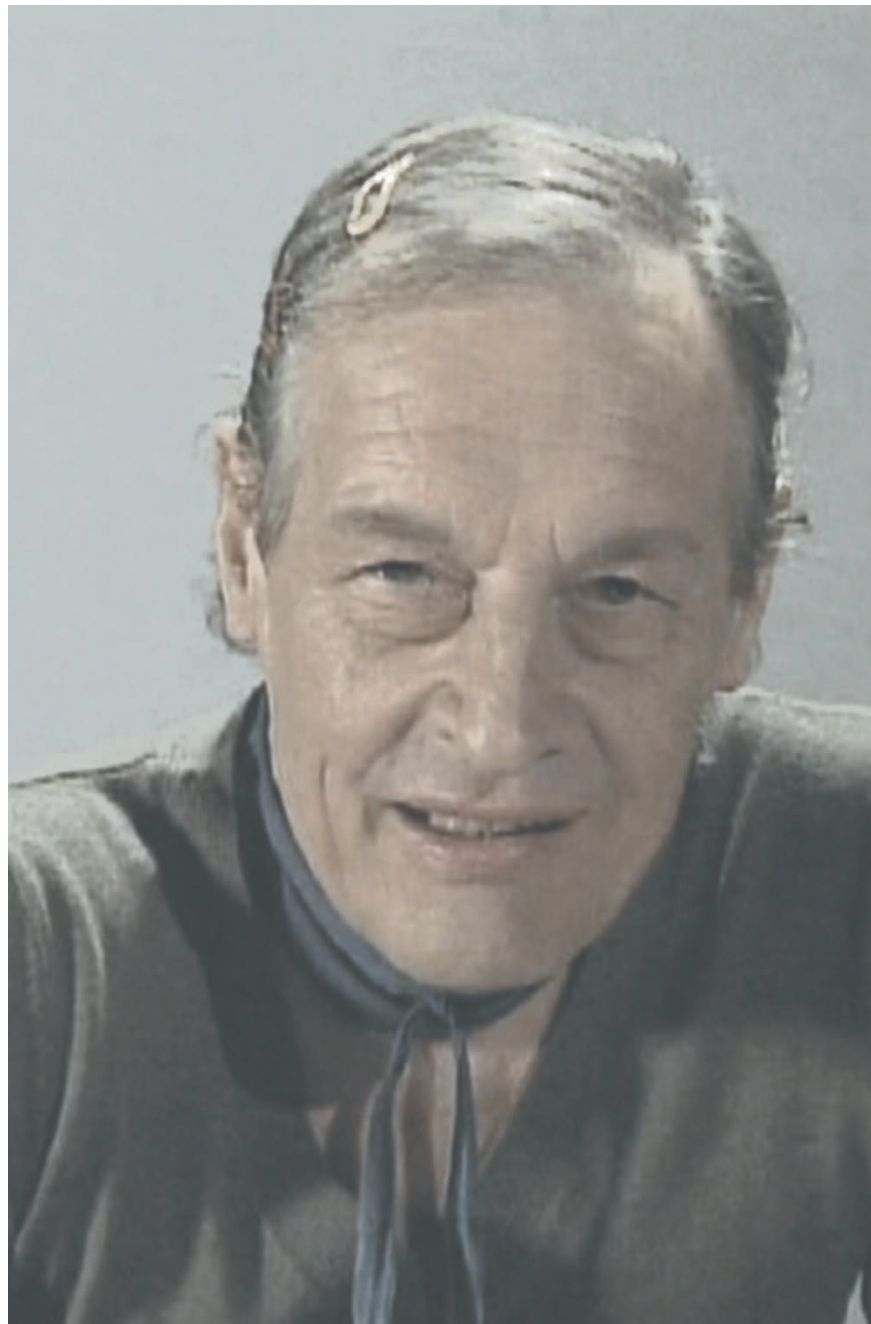
No, the neighbourhood and exchange protocol of this urban structure did not cancel the risk of being in this world. The inhabitants drew sustenance from the present, with no lag, and this present also directly sustained the form of the territorial structure.





La croissance, l'entropie s'élaborait aussi à partir des angoisses et des états de stress, elle n'était pas un refuge contre quelques menaces, pas un lieu d'insulation, d'isolation mais restait ouverte à toutes les transactions. C'était une zone franche et libre, produite pour que nous puissions revivre ce qui a été à l'origine de son acte fondateur, pour que nous puissions vivre avec, et pouvoir répéter l'expérience du commencement.

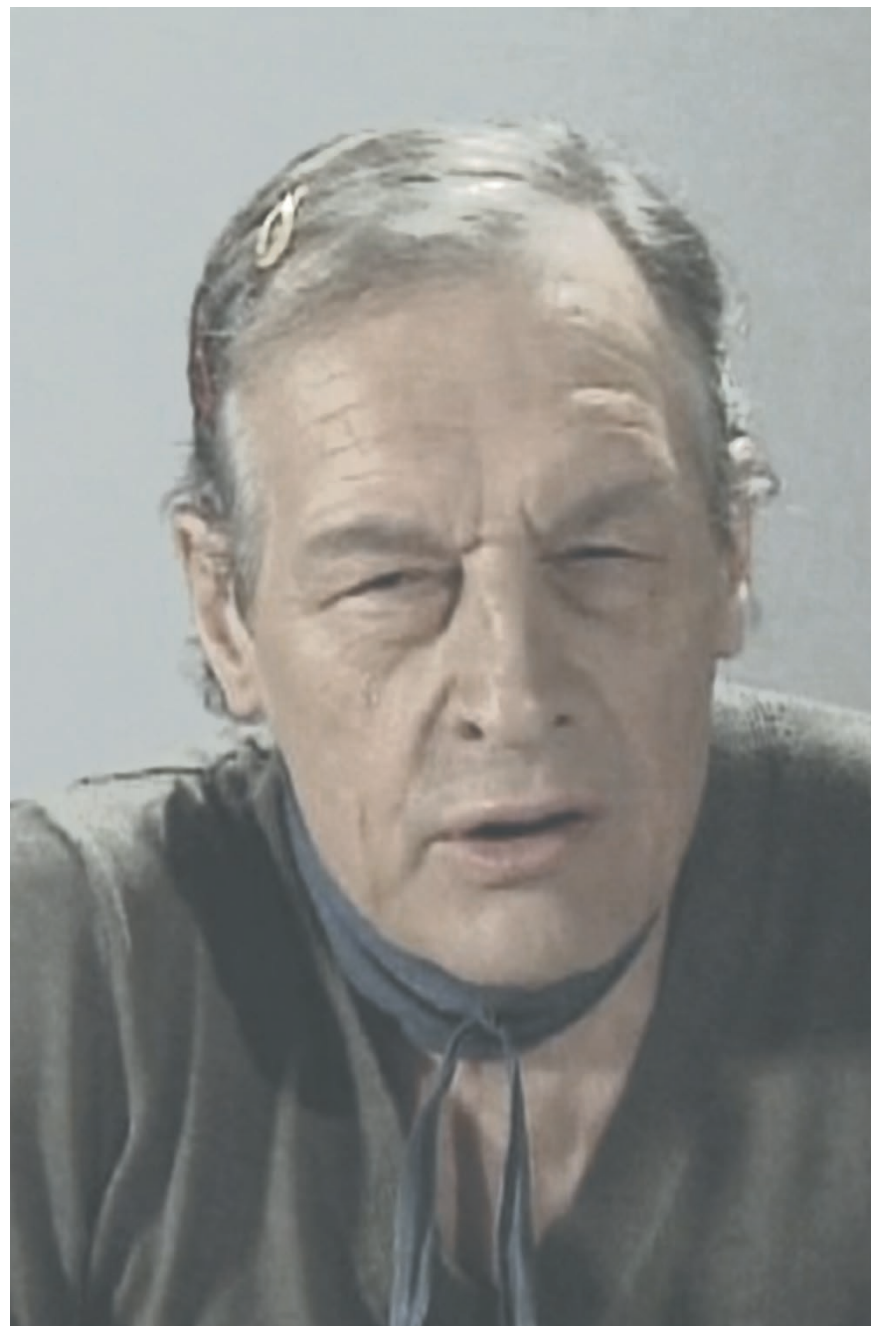
Growth and entropy also built up based on anxieties and states of stress. It was not a shelter from dangers or an insulated, isolated place, but remained open to all transactions. It was a zone of emancipation, produced so that we could keep the origins of its founding act eternally alive, so that we could always live with and re-experience that beginning.





Les formes de vie y étaient imbriquées, faites d'invaginations et de complexités nouées. Sa croissance était artificielle, robotique et synthétique, en rien redevable au chaos ou à la nature informe. Elle s'appuyait sur des procédures bien réelles qui généraient les substances et les modes opératoires de son évolution.

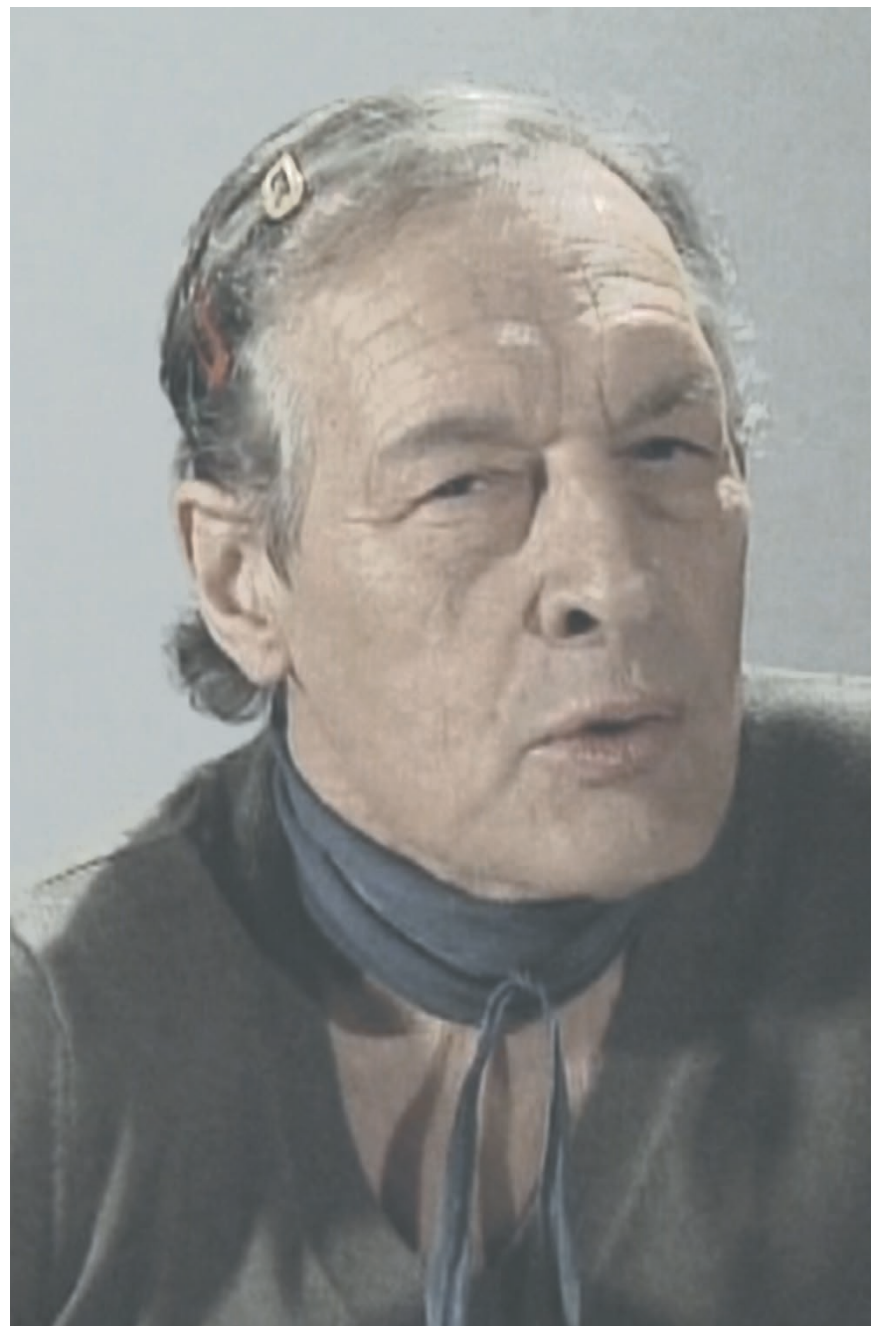
Life forms made of invaginations and knotted geometries were embedded within it. Its growth was artificial, robotic and synthetic, owing nothing to chaos and the formlessness of nature. It was based on very real processes that generated the materials and operating modes of its evolution.





La sphère publique y était partout comme un organisme palpitant dans lequel plusieurs postulats contradictoires se confrontaient les uns aux autres et pourtant restaient vrais. Les rumeurs et les scénarios qui portaient les germes de ses mutations futures s'y négociaient avec le temps vibratoire de nouveaux territoires.

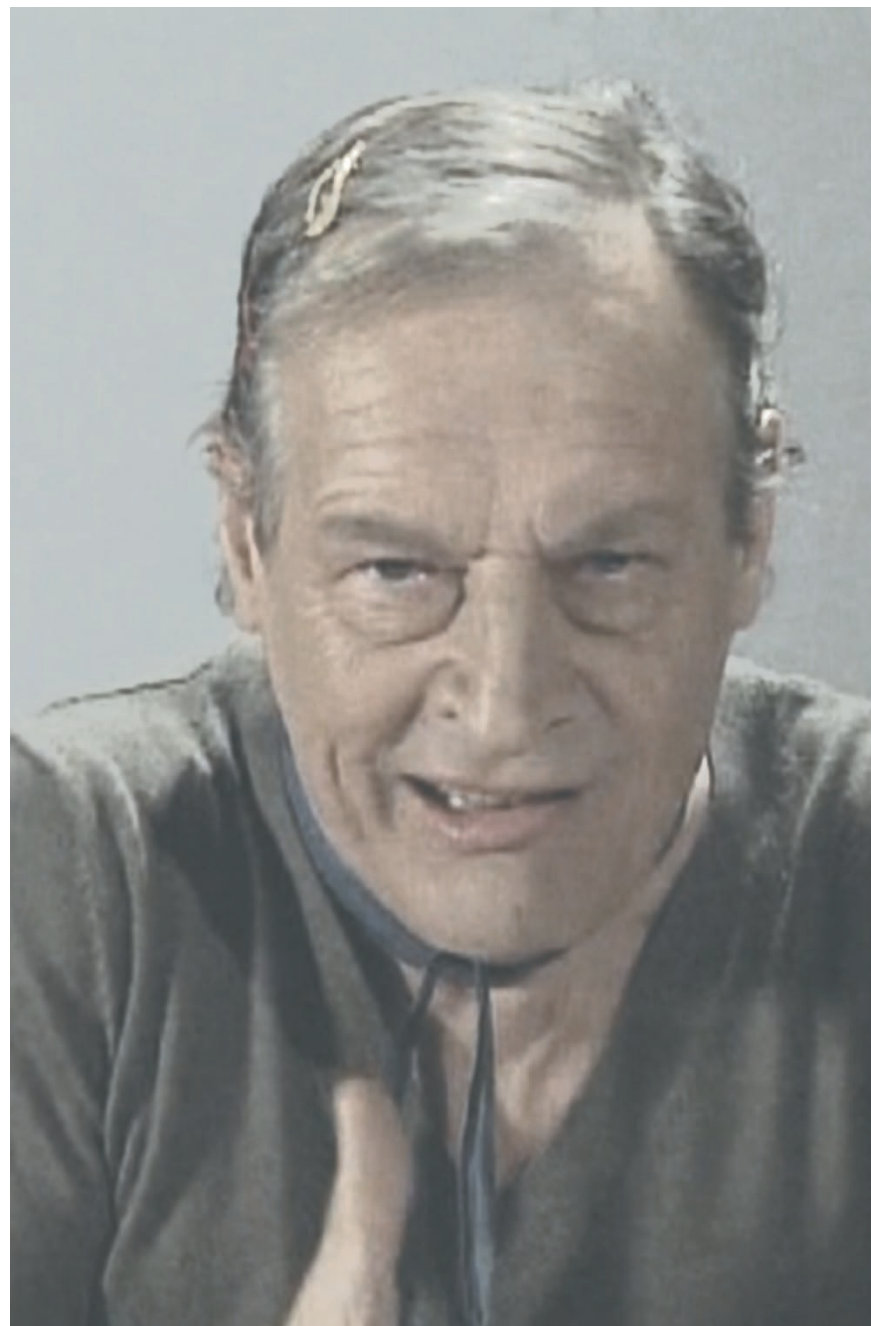
The public sphere was everywhere, like a pulsating organism driven by postulates that are mutually contradictory and nonetheless true. The rumours and scenarios that carried the seeds of its future mutations negotiated with the vibratory time of new territories.





Il est impossible de nommer tous les éléments qui la composaient ou de l'appréhender dans sa totalité parce qu'elle était la chose du plus grand nombre, de la multitude. Seuls des fragments pouvaient en être extraits...

It is impossible to name all the elements of which it was comprised or perceive it in its totality, because it belonged to the many, the multitude. Only fragments could be extracted from it.





la voix se fait confidente.

Le monde est terrifiant quand il est déchiffrable, lorsqu'il s'accroche à un semblant de prévisibilité, lorsqu'il cherche à préserver une unité factice. Dans cette structure, c'était ce qui se définissait en creux qui devenait garant de la lisibilité, de la fragilité sociale et territoriale et de son indétermination...]

his voice becomes more self-assured

The world is terrifying when it's intelligible, when it clings to some semblance of predictability, when it seeks to preserve a false coherence. What defined this structure was what was not there. That was what guaranteed its readability, its social and territorial fragility and its indetermination.





il pose ce livret sur la table, avec une douceur extrême.

propos inaudible.

...vous avez laissé périr la machine censée construire cette indétermination... désarticulée, démembrée, guignolesque. Le vecteur de votre auto-détermination urbaine... un rebus, un tas de ferraille et de résidus électroniques. Sa mise à mort signait par la même la vôtre et la mienne.

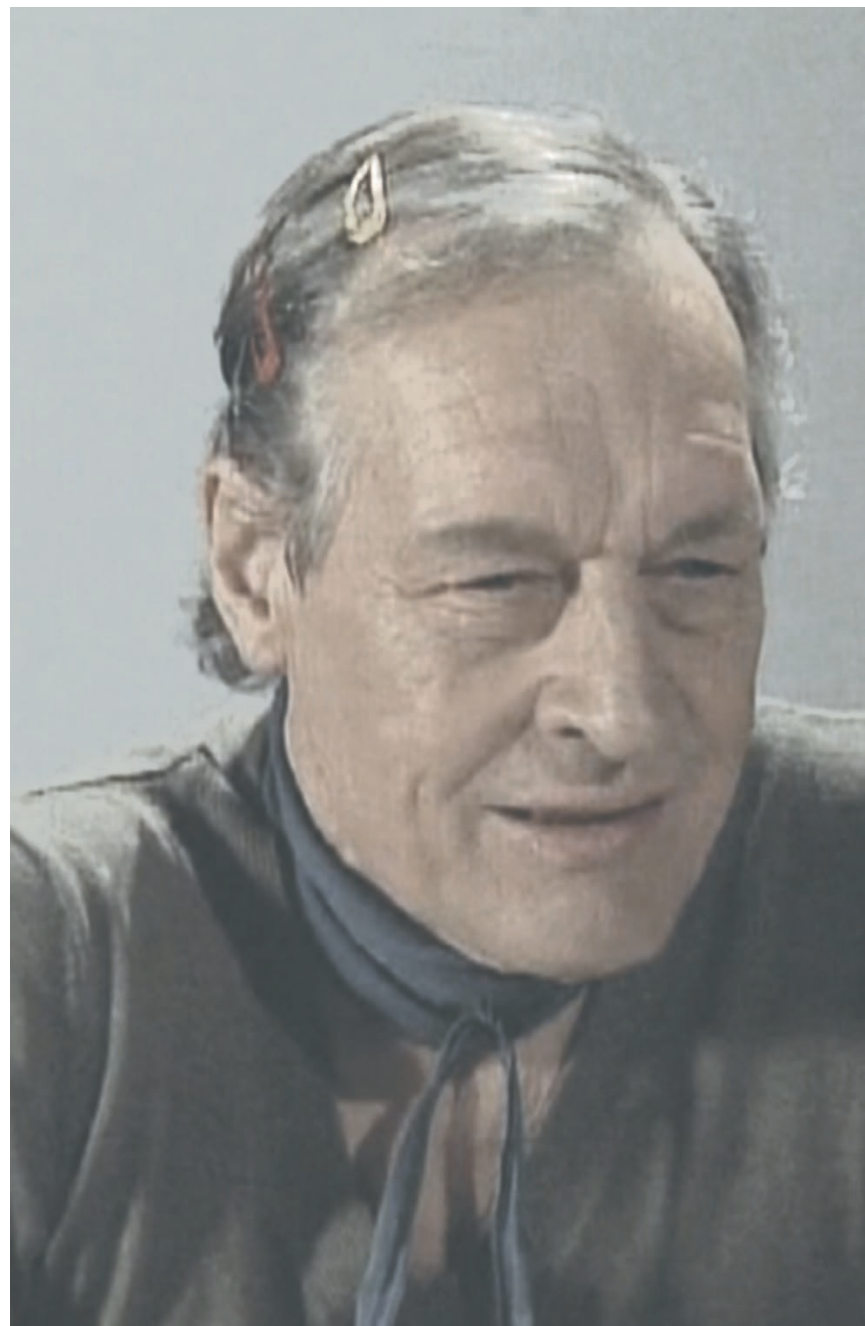
Fin, générique de fin, le rideau se baisse, monsieur le petit bourgeois, cher Janning contemporain...

very, very slowly he puts the booklet down on the table.

words inaudible.

This machine was supposed to construct that kind of indetermination, and you just let it die, disarticulated, dismembered, like a busted doll. The vector of your urban self-determination turned into a jumble, heap of scrap metal and electronic parts. Its execution marks yours and mine as well.

The end, roll the credits, the curtain comes down, *Mr Petit Bourgeois*, our dear contemporary Janning.





La frankensteinisation du robot, golem docile, allait prendre possession de la structure et de votre vie, de votre petite vie... vous avez joué avec ces peurs d'enfant pour vous en refuser la nature politique... trop grand pour vous...

The frankensteinization of the robot, the docile golem who was going to take over the structure and your life, your little life. You took advantage of these childish fears so that you could reject the political implications. They were too big for you.





C'était trop grand pour vous... le Viab était l'outil d'une structure sociale en train de se faire, d'une structure sociale qui générerait en temps réel une morphologie urbaine... il était plus facile d'en diaboliser la nature pour en refuser les conséquences... celles qui vous auraient obligé à négocier plutôt qu'à obéir, celles qui vous permettaient d'assumer la bio-structure comme un organisme négociable, palpitant à chaque instant, plutôt qu'une planification féodale... inféodés à des procédures autocratiques, à des scénarios planifiés aux mécanismes prévisibles...

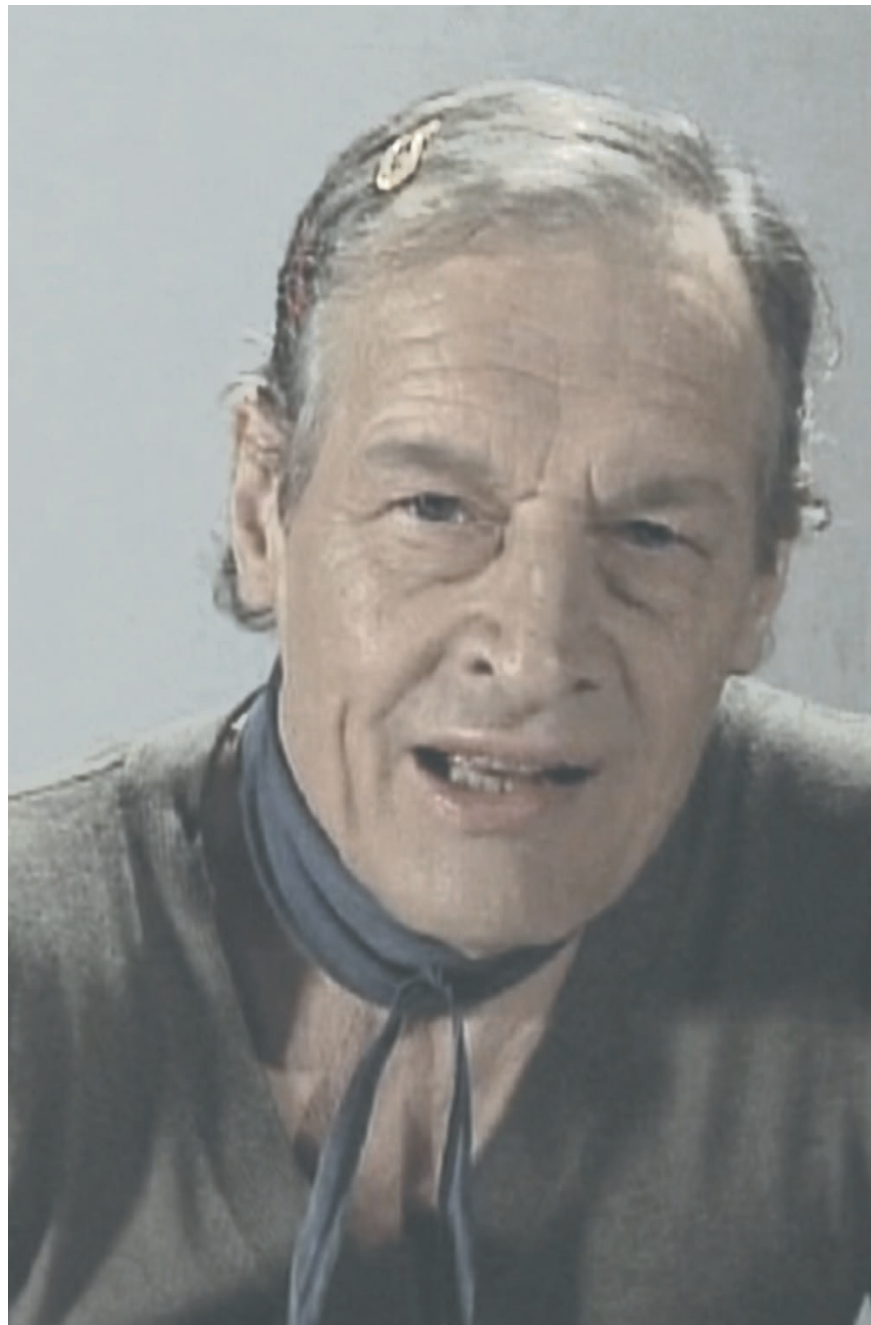
It was too big for you. The Viab was the tool that made possible a continuously self-constructing social structure, a social structure generating an urban morphology in real time. It was easier to demonize its nature so you could reject the consequences. The consequences that would have forced you to negotiate rather than obey, that would have allowed you to take up the bio-structure as a negotiable organism, always very concrete, rather than a feudal plan, a vassal to autocratic procedures, to pre-set scenarios with predictable results...





On se doutait déjà, il y a 25 ans, que les modes opératoires « sous contrôle » qui conditionnaient la production des structures urbaines ne soient plus à même de rendre compte des complexités d'une société où la multitude citoyenne se substituait peu à peu à l'autorité républicaine, centralisée.

Some 25 years ago people already suspected that the « under control » operating modes that conditioned the production of urban structures are not capable of reflecting the complexities of a society where the citizen multitude was step by step taking over from the centralized republican authority.





On ne pouvait se satisfaire du déficit de démocratie dans la fabrication de la ville, ni de l'abus d'un outillage datant d'une période où la raison de quelques uns présidait à la destinée du plus grand nombre... L'espace libéral avait été construit en termes de contrôle social, la ville contemporaine en révélait les stigmates... cela nous n'en voulions plus, souvenez vous... en 2005, il avait fallu inventer d'autres procédures, d'autres scénarios... une ville et un contrat territorial sans délégation de pouvoir... en réseau... une intelligence collective transactionnelle...

People were dissatisfied with the democracy deficit in the making of the city and the abuse of tools dating from a period where the reason of a few presided over the destiny of the many. Liberal space had been constructed in terms of social control, and the contemporary city bore the scars of that... we wanted no more of that, don't you remember ? In 2005, we had to invent other procedures, other scenarios... a city and a territorial contract with no delegation of power... a network... a collective transactional intelligence...





« I've heard about »... ce qui n'était qu'une rumeur biopolitique en 2005 et avait été conçu pour cela..... 20 ans pour émerger pas à pas... je me souviens des premiers bourgeons et de leurs greffes successives... structures réactives aux contingences humaines, suite de possibles, adaptatifs, imprévisibles, incertains où la croissance et l'indétermination étaient directement consubstantielles aux espèces qu'elles abritaient... c'était écrire la ville sous forme d'algorithmes ouverts, d'*open source* qui restaient perméables au temps réel, aux temps relationnels... à l'empathie collective... c'était imaginer qu'une intelligence pouvait naître du fumier et de la barbarie du xx^e siècle.

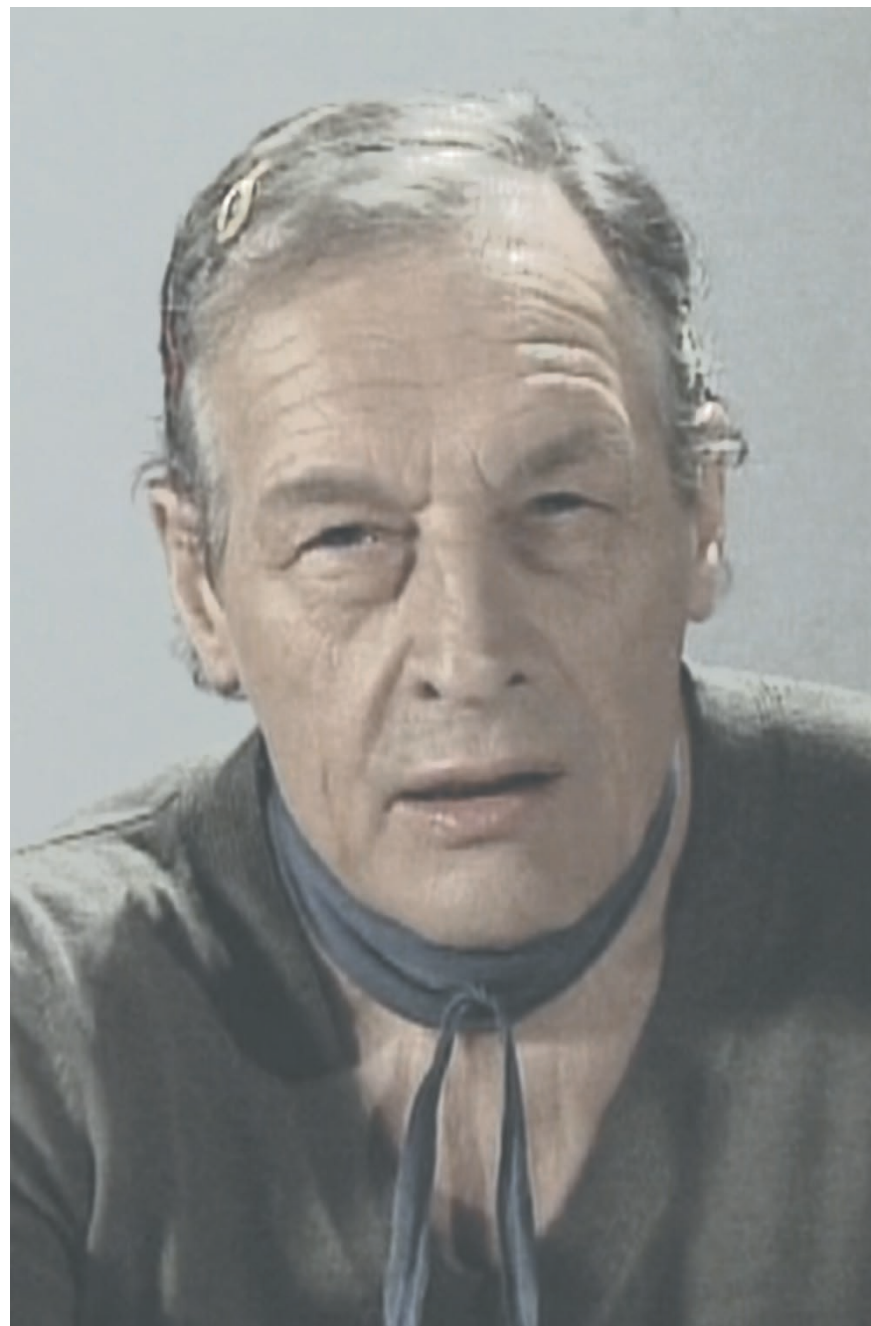
« I've heard about », which was no more than a biopolitical rumour in 2005, was designed exactly for that purpose, so that it could gradually emerge over several decades. I remember its first sprouts and the successive grafts, structures that could react to human contingencies, a suite of possibles, adaptive and unpredictable, uncertain, but where growth was directly consubstantial with the species it sheltered... It meant reprogramming the city with open algorithms, an open source code that remained permeable to real time, to relational time... to collective empathy... it meant imagining that an intelligence could arise from the dung heap and barbarism of the 20th century.





Qu'en avez vous fait ?

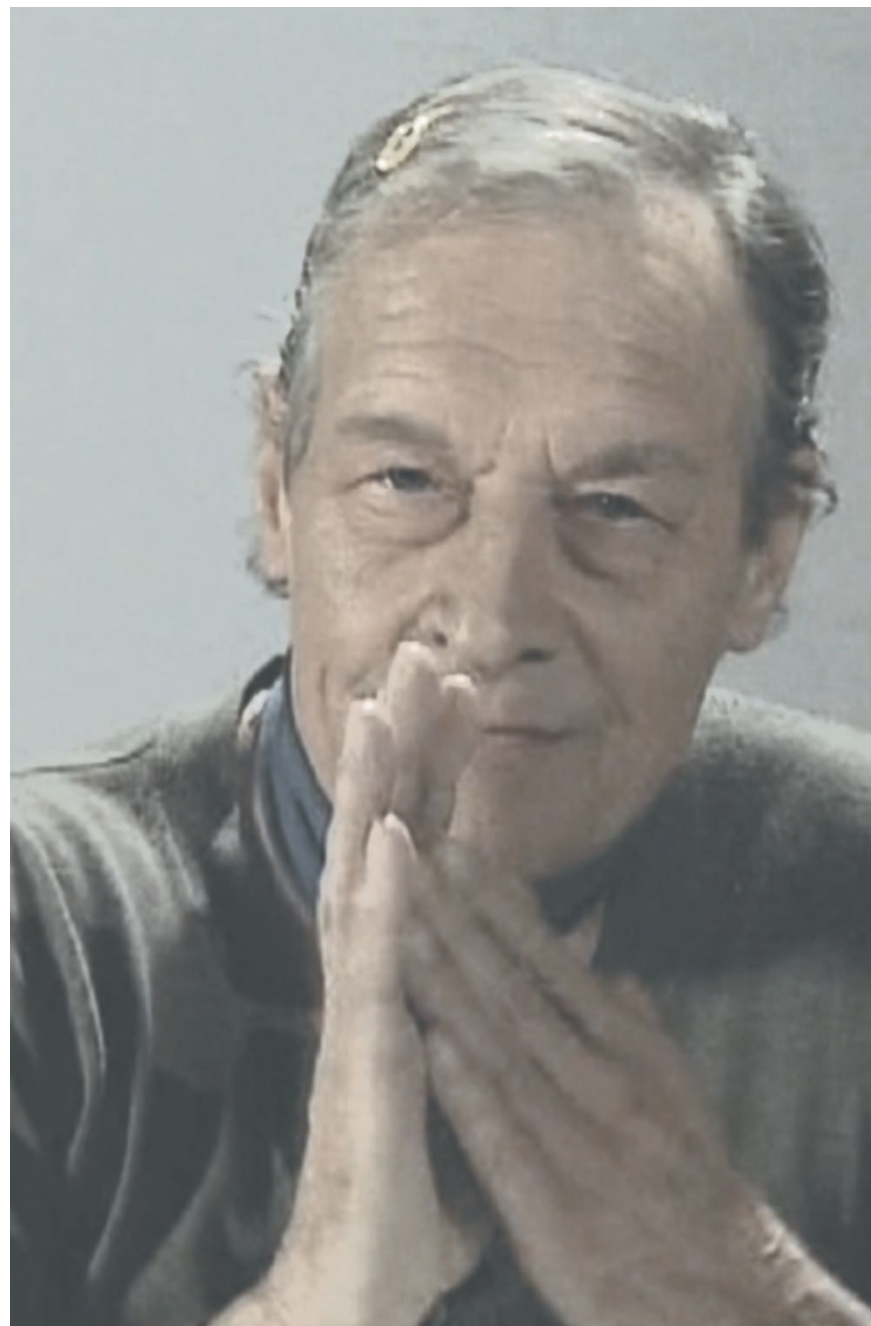
What have you done with it ?





Allez voir l'expérience, elle est encore visible sur <http://www.new-territories.com> », elle n'y est pas encore nécrosée... tout y est... une belle invention... oui une belle invention que celle de ne plus exploiter la nature, comme alibi, mais de la laisser se développer au travers de son scénario de croissance, d'adaptabilité, de variabilité...

Go see it for yourself. It's still there at www.new-territories.com. It hasn't necrotized yet. ... It's all there... a magnificent invention, but it would have been far more magnificent to stop exploiting its nature as a pretext, and instead let it develop through its own scenario for growth, adaptability, variability.





Vous l'avez trop bien compris... ce risque morpho-génétique vous libérait, mais aussi vous engageait... individuellement... collectivement... vous extraire de la pathologie de victimisation qui vous constitue. Cette liberté avait un prix, celui de vous assumer dé-romantisé, dé-esclavagisé... Mais cela vous n'en vouliez pas, trop grand pour vous, c'était trop grand pour vous...

La servitude vous étouffe et paradoxalement vous rassure. Ce n'est qu'au fond de celle-ci qu'il vous prend de rêver... de vous en extraire... sans jamais oser l'entreprendre...

You understood all too well. This morphogenetic risk would liberate you, but also engage you... individually... collectively... pull you out of the pathology of victimization that you're made of. That freedom had a price, the price of taking responsibility for yourself, de-romanticizing, de-enslaving yourself... But you didn't want that, it was too big for you, much too big for you...

Servitude smothered you and paradoxically reassured you. Only in its depths do you dare to dream of escaping, without ever daring to do it. « I've heard about » is the visible part, the spectre of your own denial... you me a favour, will you ?





« I've heard about », c'est la partie visible, le spectre de vos propres dénégations..... rendez-moi ce service, oui...

... Rendez-moi ce service, au moins, brûlez tout, ne gardez aucun souvenir attendri de ce que vous avez dénié vivre. Brûler les traces de votre lâcheté, et ne m'utilisez plus, pas même comme souvenir. Mon seul testament c'est de brûler tout... je ne veux rien laisser au monde, à ce monde.

Do me this favour, at least. Burn it all, don't keep a single sentimental souvenir of what you denied life to. Burn the traces of your cowardliness, and don't use me any more, not even as a souvenir. My last will and testament is to burn it all... I don't want to leave anything to the world, to this world.





Vous êtes sur le chemin des enfers...

You are on the road to hell...





Cette retranscription est issue de l'enregistrement de la dernière conférence publique de R&Sie(n) en janvier 2050 à l'auditorium du deSingel à Anvers. La structure urbaine auto-organisationnelle « I've heard about » dont il est question ici est visitable sur <http://www.new-territories.com/I'veheardabout.htm>. L'ensemble des processus et modes de croissance tels qu'ils ont été émis en 2005 y sont décrits (prototypes, robotiques, protocoles sociaux, etc.). L'échec à la fois esthétique et politique de cette indétermination urbaine est devenu avec le temps celui de son architecte. Dans ce témoignage, cet échec fait corps avec sa propre décrépitude. Cela n'est pas sans rappeler le monologue rageur et désespéré d'Henry Hull jouant Louis Sullivan, dans les premières scènes du film de King Vidor, *Le Rebelle*.

Note de l'éditeur

deSingel est un centre d'art de la communauté flammande, soutenu par la Province et la Ville d'Anvers et sponsorisé par Agfa-Gevaert, De Standaard, Klara, Knack.
Directeur général : Jerry Aerts

Ce livre est publié à partir du film produit à l'occasion de l'exposition *R&Sie(n) / I've heard about... (a flat, fat, growing urban experiment)* au deSingel international arts centre, Anvers, du 9 février au 9 avril 2006.

Curateur : Moritz Küng.
Images du film 2050, DVD, 12 minutes, 2006
Réalisation R&Sie(n)+D
Acteur : François Beukelaers
Caméra : Veerle Vermeyen
Son : Bart Van Gyseghem
Lumière : Lieven De Meyere
Maquillage : Gerda Van Hoof
Édition : Stef Nivelles (Stidejo)
Production : deSingel © 2006.

Crédits

Vidéo avatar / François Beukelaers.
Texte à partir du film *Le Rebelle* / Henry Hull / King Vidor.

This text is a transcription of R&Sie(n)'s last public lecture, in January 2050 at the De Singel auditorium in Antwerp. The self-organizing urban structure referred to here can be visited at <http://www.new-territories.com/I'veheardabout.htm>, which provides a description of the ensemble of processes and growth modes developed in 2005 (prototypes, robotics, social protocol, etc.).

This urban indetermination failed in both the aesthetic and political realms, and, over time, this failure marked its architect as well. In this speech, this failure is linked to his own decline in a way that inevitably brings to mind the desperate, ranting monologue delivered by Henry Hull (playing the character Henry Cameron, based on the Louis Sullivan) in the opening scenes of Kind Vidor's film *The Fountainhead*.

Publisher's note

deSingel is a Flemish Community arts institution and is supported by the Province and the City of Antwerp and sponsored by Agfa-Gevaert, De Standaard, Klara, Knack.
General director : Jerry Aerts

This book is published after the film produced on the occasion of the exhibition *R&Sie(n) / I've heard about... (a flat, fat, growing urban experiment)*, held at the deSingel international arts centre, Antwerp, from February 9 to April 9, 2006.

Curated by Moritz Küng.
Images are based on the film 2050, DVD, 12 minutes, 2006
Directed by : R&Sie(n)+D
Actor : François Beukelaers
Camera : Veerle Vermeyen
Sound : Bart Van Gyseghem
Light : Lieven De Meyere
Make-up : Gerda Van Hoof
Editing : Stef Nivelles (Stidejo)
Production : deSingel, © 2006.

Captions

Vidéo avatar / François Beukelaers
Dialogue from the movie *The Fountainhead* / Henry Hull / King Vidor.





R&Sie(n) en 2005

François Roche / Stephanie Lavaux / Jean Navarro

DANS LA MÊME COLLECTION

Éloge de l'aspect, Pierre-Damien Huyghe

De la pornographie, Georges Molinié

Le poétique est pervers, Fabien Vallos

La musique hyper-systémique, Jacopo Baboni Schilingi

DANS LA COLLECTION « NOIRS »

Ésaü à la chasse, Jérôme Mauche

inchmensen, Antoine Dufeu

Cavales, Antoine Boute

Marges intérieures, Alexis Pernet

journal, Jacopo da Pontormo

Les reduplications, Samuel Rochery

Nous, Antoine Dufeu

Fiat lux, Christophe Manon

Dictionnaire des longues distances, Bruno Pellier

Le paradoxe de l'instant, Sophie Coiffier

Achévé d'imprimer en janvier 2007 dans les ateliers
de l'imprimerie France Quercy à Mercuès.

N° d'imprimeur :

Dépôt légal janvier 2007

Imprimé en France



